
Historique de l'AQQUA : V – Relations avec d'autres associations scientifiques

Par Jean-Marie Dubois
Université de Sherbrooke (jean-
marie.dubois@USherbrooke.ca)

1. Introduction

Dans les articles parus en 2005 et 2006, j'ai commencé à présenter les activités scientifiques de l'AQQUA. Ces activités se sont aussi manifestées d'une façon qui n'est pas toujours très évidente vue de l'extérieur dans ses relations avec d'autres associations scientifiques.

Dès sa fondation en 1974, l'AQQUA s'est préoccupée d'entrer en relation avec les autres associations du domaine ou des domaines connexes tant au Québec et au Canada qu'au plan international. Les relations sont de nature diverses, allant du simple échange d'informations ou de publications jusqu'à l'entraide pour des activités communes. Mais, sauf exception, ces relations se maintiennent le plus souvent par bonne volonté entre personnes plutôt qu'entre organismes et c'est la raison pour laquelle certains liens se font et se défont.

Comme je l'ai mentionné dans les autres articles, les faits rapportés ou les opinions émises ne sont peut-être pas complets ou ne cernent certainement pas toute la réalité, mais je compte sur les membres pour compléter cette information, dans le but de pouvoir présenter prochainement une histoire complète de l'Association. Pour cet article, je me suis basé principalement sur le contenu des archives de l'AQQUA (extrêmement incomplètes depuis l'avènement d'Internet) et le souvenir de nombreuses personnes. Pour le moment, la publication des quatre premières tranches de cette histoire depuis 2005 n'a

pas suscité de corrections ou d'ajouts de la part des membres de l'AQQUA.

2. Association canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS)

Dans le deuxième article (vol. 31, no 2, 2005), on a vu que les débuts de l'AQQUA sont intimement reliés à l'ACFAS, surtout grâce à la section Géomorphologie et Quaternaire, maintenant la section Géographie physique et Quaternaire depuis 1999. De plus, l'ACFAS a été une source de financement des premiers congrès de 1968, 1973 et 1976. L'ACFAS a aussi permis à l'AQQUA d'avoir une visibilité scientifique annuelle lors de ses congrès.

L'AQQUA adhère officiellement à l'ACFAS en 1977 à titre de société membre pouvant déléguer trois représentants à son assemblée annuelle, mais elle avait officiellement pris en charge l'organisation annuelle de la section « Géomorphologie et Quaternaire » dès 1976. En 1991, l'AQQUA renonce à cette organisation à cause d'un différent sur la nouvelle politique de soumission de résumés longs et de hausse des frais d'inscription, ce qui décourage les participants, et elle débute ses rencontres annuelles hors de l'ACFAS.

L'ACFAS ayant abandonné l'idée du résumé long en 1993, l'AQQUA décide de tenir sa réunion annuelle de façon irrégulière dans le cadre de l'ACFAS, mais elle n'est plus une société membre de l'ACFAS depuis 1994. Le nombre de communications de la section Géographie physique et Quaternaire chute drastiquement et même la section est parfois annulée ou fusionnée avec d'autres. Le cycle de l'AQQUA est donc le suivant : congrès quadriennal de l'AQQUA, réunion lors du congrès de l'ACFAS, réunion seule lors d'un atelier, réunion lors du congrès de l'ACFAS, etc. Mais, la réunion lors du congrès de l'ACFAS va de l'avant en autant que quelqu'un veuille s'en occuper. Une des façons qu'on a trouvée de stimuler les troupes est de tenir des colloques thématiques, comme celui qui est en préparation sur le thème de la géomorphologie fluviale et qui se tiendra à Trois-Rivières en mai prochain. Mais encore faut-il que les membres répondent à l'appel, ce qui n'a pas été le cas en 2005 à Chicoutimi, puisqu'il n'y avait pratiquement pas de communications données par les membres... Le président de l'AQQUA, Martin Lavoie, me fait part que, si les membres ne répondent pas plus, l'Association devra prendre une décision concernant sa présence à l'ACFAS, même une année sur deux.

3. Comité associé sur les recherches sur le Quaternaire du Canada (1966-1979)

Même si l'Union internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA) a été fondée en 1933, le Canada n'a été officiellement représenté à un congrès de l'INQUA qu'en 1965 avec une délégation dirigée par John G. Fyles, après que le Gouvernement fédéral ait mis en place un comité provisoire (Hamelin, 1984). Le Comité associé sur les recherches sur le Quaternaire du Canada (CARQC), lui, n'a été formé au Conseil national de recherches du Canada (CNRC) qu'en 1966, à la suite de la demande d'un groupe de scientifiques dirigé par Roger J.E. Brown, périglacialiste bien connu (Gauvreau, 1980). Ses buts sont de stimuler et de coordonner la recherche dans le domaine, de favoriser les relations entre les organismes oeuvrant dans le domaine, mais aussi de représenter le Canada à l'INQUA (Comité national canadien de l'INQUA). Louis-Edmond Hamelin a fait partie du Comité associé en 1967-1968 et mentionne qu'il était déjà question de former une association canadienne au tout début même si les Étatsuniens prêchaient pour une seule association nord-américaine (Hamelin, 1984).

En mai 1974, le CARQC publie un numéro spécial de son bulletin sur les recherches sur le Quaternaire au Canada en 1973 dont 6 pages sur le Québec en grande partie à partir d'une initiative de Jean-Claude Dionne (Terasmae, 1974). Il récidive de façon partielle en juin 1975 et en mai 1976. En 1973-1974, le Comité associé a aussi effectué un sondage auprès de 169 personnes, dont des Étatsuniens, pour savoir s'il fallait former une association canadienne pour l'étude du Quaternaire. Il y a eu 124 réponses positives, 18 réponses négatives (venant de Colombie-Britannique, Ontario, USA) et 27 réponses de personnes indifférentes. Il n'y avait que 4 réponses du Québec, toutes positives : Roger Baril, André Cailleux, Jean-Claude Dionne, Michael Marsden (Sir George Williams University). Malgré ce constat, à la réunion de mars 1976, le CARQC approuve une démarche pour devenir un organisme distinct mais au sein de l'AMQUA.

Comme il aurait fallu s'y attendre, les démarches de l'AQQUA pour s'affilier à l'INQUA avortent, parce que le Québec n'est officiellement pas un pays. En revanche, les démarches pour s'affilier au CARQC aboutissent, le 4 avril 1975, à l'inscription des membres de l'AQQUA sur la liste du CARQC. Cet organisme publie, entre autres, un bulletin de nouvelles et Gilbert Prichonnet y représente déjà le Québec. En mars 1976, représentée par son secrétaire-trésorier (Jean-Marie Dubois), l'AQQUA participera aux travaux du CARQC jusqu'à la

dissolution de ce dernier, le 30 mars 1979 lors de sa 20e réunion, sous la présidence d'Archie Stalker. C'est à cette réunion (Dubois, 1977) qu'est décidée la formation de la CANQUA, avec l'appui de Jacques Cinq-Mars, Jean-Marie Dubois, Gilbert Prichonnet, C.E. Schweger et Cynthia Wilson; sont contre: Paul Karrow, Nathaniel W. Rutter et J. Westgate. Lors de la réunion du 4 avril 1977, Jean-Marie Dubois exprime clairement la position de l'AQQUA qui veut promouvoir une association canadienne pour l'étude du Quaternaire plutôt que d'adhérer à la proposition du président du CARQC, Archie Stalker, pour créer une Canadian Division de l'AMQUA. Cette dernière proposition était d'ailleurs faite à l'instigation de l'AMQUA et malgré le résultat du sondage mentionné plus haut, dans lequel 73 % des 169 répondants appuyaient la fondation d'une association canadienne. Le CARQC poursuit son travail jusqu'à ce que la CANQUA soit fondée en 1979. Il est dissous lors de sa dernière réunion, le 30 mars 1979.

4. Association canadienne pour l'étude du Quaternaire (CANQUA)

La CANQUA est créée lors d'une assemblée de fondation, en novembre 1979, à York University et Douglas R. Grant en est élu secrétaire. Afin d'aider le démarrage de cette association, en décembre 1979, l'AQQUA décide d'y inscrire d'office ses membres en prélevant la cotisation de 1,00 \$ sur son propre budget de 1980, ce qui ne plaît pas à tous, de sorte que l'on ne récidive pas. Pendant les premières années, l'AQQUA fournissait même les étiquettes d'adresses auto-collantes au secrétaire de la CANQUA! Cependant, le premier président de la CANQUA, Archie Stalker, mentionne dans sa lettre du 9 février 1982 au président de l'AQQUA que «la CANQUA n'aurait peut-être pas pu être mise sur pied» sans la «grande coopération et le soutien reçus de l'AQQUA» (Bulletin-AQQUA, vol. 8, no 1, 1982, p. 4-5). Le bureau de direction constituant de la CANQUA, élu en 1980, est formé de Archie Stalker (président), Serge Occhietti et Nat Rutter (vice-présidents) et Douglas Grant (secrétaire).

Signe de l'évolution des pensées et des nécessités politiques, de façon surprenante, le premier exécutif est présidé par une personne dont l'intérêt était initialement mitigé pour la formation d'une association canadienne et d'un vice-président anglophone qui n'en voulait pas en 1979 et qui, depuis, se reconnaît dans son CV comme un des membres fondateurs (CANQUA Newsletter, 1997). La constitution de la CANQUA est préparée conjointement par Archie Stalker et Serge Occhietti, dans les deux langues officielles, avec le souci de créer une association scientifique, de représenter correctement le Québec en tenant compte de la diversité canadienne. Sur une

recommandation de Serge Occhietti, avec l'appui de Archie Stalker et de Douglas Grant, les statuts de l'association seront bilingues, ainsi que toutes les activités officielles, dont les bulletins d'adhésion et une partie des bulletins d'information. Ces mêmes collègues interviendront également pour que la représentation du Canada francophone (Région de l'Est) soit de trois membres, c'est-à-dire 25 % des membres du conseil; cependant, le poste de président s'y ajoute pour former un Conseil de 13 membres. Serge Occhietti tient à mentionner la très grande ouverture d'esprit d'Archie Stalker et l'appui ferme de Douglas Grant au moment de la création de la CANQUA et de l'acceptation de ses statuts. Le premier bulletin de la CANQUA est publié en mai 1980 et sa première activité est une excursion conjointe avec l'AQQUA, en Gaspésie, en août 1981. Depuis environ 1982, le Conseil est toujours formé du président et des 12 conseillers régionaux, mais il faut y ajouter le président sortant ainsi que le ou les responsables du bulletin. Je n'ai pu trouver qui représentait la région de l'Est jusqu'en 2005-2007, où ce sont Andrée Bolduc, Michel Parent et Alain Plouffe.

À partir de 1985, la CANQUA fait de Géographie physique et Quaternaire sa revue privilégiée de publication et des membres de la CANQUA font partie du comité scientifique de la revue. Depuis cette même année, l'AQQUA perçoit même la cotisation de la CANQUA pour ses membres qui le désirent. Depuis 1987, plusieurs numéros thématiques de Géographie physique et Quaternaire furent pilotés par des membres de la CANQUA, plusieurs d'entre eux étant membres des deux associations.

Outre un échange d'information soutenu, l'AQQUA a tenu les activités suivantes avec la CANQUA :

1) en 1981 à Mont-Saint-Pierre (Gaspésie), atelier de l'AQQUA avec la 5e excursion annuelle, sous la direction de James Gray, Francis Boudreau, Bernard Héту, Claude Labelle, Louis Baron-Lafrenière, Serge Payette et Pierre Richard;

2) en 1982, publication du numéro spécial de Géographie physique et Quaternaire à l'occasion du XIe congrès de Moscou, sous la direction de Jean-Serge Vincent et Lynda Dredge;

3) en 1987, aide de l'AQQUA pour organiser le XIIIe congrès de l'INQUA à Ottawa dont trois excursions (voir détail à la section 5);

4) en 1998 à Québec, colloque et excursion de l'AQQUA sur les fluctuations du niveau marin à l'Holocène, aussi en collaboration avec l'Association géologique du Canada-Association minéralogique du

Canada, l'APGGQ et le GCRG, sous la direction de Jean-Claude Dionne et Yves Michaud.

5. Union internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA)

Une des premières actions du Conseil d'administration de l'AQQUA, lors de sa première réunion du 15 novembre 1974, est de mandater son président, Serge Occhietti, de faire les démarches nécessaires pour demander l'adhésion à l'INQUA auprès du président, Vladimir Sibrava. En 1975, l'INQUA refuse la candidature de l'AQQUA parce qu'elle ne représente pas un pays. L'AQQUA n'a d'autre choix que de veiller à sa représentation au Comité national canadien (CNC-INQUA), relevant du CNRC, qui est officiellement l'organisme canadien membre de l'INQUA. En effet, à cette époque, le Canada est officiellement représenté à l'INQUA par une délégation choisie par le CNRC par l'entremise du CARQC. Il fallait donc obtenir voie au chapitre et c'est la raison pour laquelle l'AQQUA avait fait des pressions, qui ont abouti à la nomination de Jean-Marie Dubois au CARQC en 1976 (voir section 3). Avec la dissolution du CARQC, en 1979, c'est la CANQUA qui prend la relève en partie. En effet, à ce même moment, le Conseil géoscientifique du Canada (CGC), membre canadien de l'Union internationale des sciences géologiques (IUGS), faisait des démarches auprès du CNRC pour qu'il lui transfère ses responsabilités envers l'INQUA, elle-même affiliée à l'IUGS (Gauvreau, 1980). Même s'il y avait une certaine logique à cette demande, en janvier 1980, Jean-Marie Dubois pour l'AQQUA et d'autres quaternaristes canadiens, dont Archie Stalker pour la CANQUA, avaient fait des représentations auprès du CNRC en argumentant que le CGC n'était pas un organisme pluridisciplinaire comme les organismes de quaternaristes. Même la CANQUA n'en était pas une société membre ou associée. À la suite de ces représentations, le CNRC a décidé de ne transférer au CGC que la responsabilité de suggérer au CNRC la composition de la délégation canadienne (12 membres), le CNRC demeurant le membre canadien de l'INQUA et gardant les cordons de la bourse. Dans ce processus, il a été convenu que la CANQUA puisse suggérer 8 des 12 membres de la délégation et le CGC les 4 autres. L'AQQUA n'a finalement pas droit au chapitre sinon au travers de sa représentation à la CANQUA.

Finalement, à la suite de sa première réunion lors du congrès de l'AQQUA à Québec en septembre 1980, le CNC-INQUA est finalement formé en 1980 (formellement en 1981) à la satisfaction de tous: Denis St-Onge en est le président et l'AQQUA est représentée par trois des 12 membres: Claude Hillaire-Marcel, Pierre Richard et Denis St-Onge lui-

même. Denis St-Onge sera aussi le vice-président du comité d'organisation du congrès de 1987. Par la suite, j'ai trouvé que Claude Hillaire-Marcel en a été président de 1983 à 1987 et qu'Andrée Bolduc en a été membre de 1999 à 2003, mais personne n'a pu m'aider à combler les lacunes.

En lien avec l'INQUA, l'AQQUA a participé aux activités suivantes :

1) en 1979, 3e excursion annuelle de l'AQQUA sur la stratigraphie de l'Holocène et les variations du niveau marin dans le sud-est de la baie d'Hudson en collaboration avec l'INQUA et l'IGCP, sous la direction de Claude Hillaire-Marcel, Pierre Guimont, Jean-Serge Vincent et Bernard de Boutray;

2) en 1982, publication, sous la direction de Jean-Serge Vincent et de Lynda Dredge, d'un numéro thématique de Géographie physique et Quaternaire (vol. 36, no 1-2, 1982) à l'occasion du XIe congrès de Moscou;

3) en 1983, comité formé de Michel Bouchard, Michel Lamothe, Serge Occhietti et Michel Parent pour proposer des excursion lors du XIIe congrès de l'INQUA à Ottawa, en 1987 et plusieurs membres de l'AQQUA participeront au Comité d'organisation qui est formé dès mai 1983: Denis St-Onge comme vice-président, Jean-Serge Vincent dans le comité du programme, et Gilbert Prichonnet dans le comité des excursions et Pierre Richard dans le comité des publications;

4) en 1984, 1er symposium sur les climats holocènes et les tendances climatiques en Amérique du Nord et au Groenland (Sous-commission de l'INQUA de l'Holocène pour l'Amérique du Nord et le Groenland) lors du Ve congrès de l'AQQUA à Sherbrooke et publication, dans Géographie physique et Quaternaire des actes (vol. 39, no 2, 1985) sous la direction de Jean-Marie Dubois et de Thompson Webb III; depuis 1984, un échange d'information s'est installé avec la sous-commission (Tom Webb III);

5) en 1987, trois excursion avec la collaboration de l'AQQUA dans le cadre du XIIe congrès de l'INQUA à Ottawa:

- une première sur les glaciations et déglaciations du Wisconsinien dans la région de Montréal, sous la direction de Gilbert Prichonnet, Marc Durand, John Elson, Pierre Gagnon, Jacques Schroeder et Jean Veillette;

- une deuxième sur les processus et paléo-environnements du Quaternaire en Gaspésie et dans

le Bas Saint-Laurent, sous la direction de James Gray, Michel Allard, Pierre Bail, Louis Baron-Lafrenière, Pierre Bédard, Denis Brodeur, Jean-Yves Chagnon, Peter David, Christian de Kimpe, Lucie Desmarais, Jean-Claude Dionne, Pierre Gangloff, Étienne Govare, Bernard Héту, Claude Labelle, Pierre LaSalle, Jacques Locat, Gilbert Prichonnet, Pierre Richard et Jacques Schroeder;

- une troisième sur le dernier cycle glaciaire et retrait des glaces de la vallée supérieure de l'Outaouais jusqu'au sud-est de la baie d'Hudson, sous la direction de Jean-Serge Vincent, Jean Veillette, Michel Allard, Pierre Richard, Léon Hardy et Claude Hillaire-Marcel.

6. Société québécoise de spéléologie (SQS)

Fondée en 1970, la SQS a pour objectifs de réaliser un inventaire des phénomènes karstiques du Québec et de faire la promotion de la visite de ces phénomènes comme activité de plein air. Les relations et échanges d'informations avec l'AQQUA se sont faites de façon soutenue depuis 1977. La 4e excursion annuelle de l'AQQUA à la caverne de Saint-Elzéar, dont la découverte venait d'être récemment diffusée, était prévue en 1980 sous la direction de la SQS. Après six mois de pourparlers, cette excursion a dû être annulée à la suite du refus de Pierre LaSalle, sous le paravent des directives du sous-ministre de l'Énergie et des Ressources pour des questions de sécurité des lieux. Cette excursion a donc été remplacée par celle sur le karst de plate-forme de Boischâtel (Québec) et le karst barré de La Rédemption (Gaspésie), sous la direction de Jacqueline et Michel Beaupré, Daniel Caron, Marc Cloutier, Hélène Hamelin, Jacques Schroeder et Jean Roberge (Dubois et Occhiatti, 1981).

7. Association professionnelle des géologues et des géophysiciens du Québec (APGGQ)

Fondée en 1968 sous le nom de d'Association des géologues du Québec, un échange d'information avec l'APGGQ s'est tenue de façon constante entre 1978 et 1995. Deux activités ont été tenues avec l'APGGQ:

1) en 1997 à Rimouski, atelier sur le Quaternaire de l'Est du Québec lors du 10^e congrès de l'APGGQ, sous la direction de Bernard Héту;

2) en 1998 à Québec, colloque et excursion de l'AQQUA sur les fluctuations du niveau marin à l'Holocène, en collaboration avec l'Association géologique du Canada-Association minéralogique du Canada, la CANQUA et le GCRG, sous la direction de Jean-Claude Dionne et Yves Michaud.

8. Groupe canadien de recherche en géomorphologie (GCRG)

Lors du congrès de l'INQUA, en 1987 à Ottawa, le CNRC a demandé au Comité national canadien de l'Association internationale des géomorphologues (CNC-AIG), présidé par Jean-Claude Dionne, de former un regroupement des géomorphologues canadiens, entre autres, pour suggérer des représentants lors des congrès de l'AIG. Le comité constituant qui a alors été formé était composé de :

- Jean-Claude Dionne (président, représentant l'Association canadienne des géographes) ;
- John Shaw (« président sortant », représentant l'Association canadienne des géologues) ;
- Paul Egginton (secrétaire, représentant la Commission géologique du Canada) ;
- Bernard Lauriol (responsable du Newsletter, représentant l'AQQUA) ;
- Arthur Dyke (membre, représentant la CANQUA).

C'est ce comité constituant qui a jeté les bases du GCRG lors du congrès de la CANQUA, à St. John's (Terre-Neuve).

Le GCRG a donc été formé, en 1993, entre autres avec un appui officiel de l'AQQUA, qui a d'ailleurs accepté de recueillir sa cotisation avec la sienne depuis 1994. Ce groupe a principalement été formé pour promouvoir la recherche, l'enseignement et les applications de la géomorphologie ainsi que pour représenter les géomorphologues canadiens (Comité national canadien) à l'Association internationale des géomorphologues, fondée en 1989. Un membre de l'AQQUA la représente sur l'exécutif du GCRG depuis le début du Groupe. De 1993 à 1995, Bernard Lauriol a agi à titre de rédacteur du bulletin du GCRG, il a été remplacé par Yves Michaud pour la période de 1996 à 2004 et par Patrick Lajeunesse depuis 2005. Pour 2006-2007, un membre de l'AQQUA, Yves Michaud, est aussi vice-président.

La synergie entre l'AQQUA et le GCRG est exemplaire puisqu'en plus de la diffusion d'informations, les deux organismes ont tenu trois activités conjointes:

1) en 1998, « Carrefour des sciences de la Terre » du Congrès Québec '98, en collaboration avec l'Association géologique du Canada-Association minéralogique du Canada, l'APGGQ et la CANQUA, sous la direction de Jean-Claude Dionne et Yves Michaud;

2) en 2000 à Montréal, IXe congrès de l'AQQUA, sur les processus récents de surface et les changements planétaires, sous la direction de Michel Lamothe;

3) en 2004 à Québec, Xe congrès de l'AQQUA sur le Quaternaire en général, principalement le périglaciaire et les changements climatiques, sous la direction de Michel Allard.

9. Friends of the Pleistocene (North East Section)

Le seul document indiquant une relation avec cet organisme informel, qui a organisé sa première rencontre en 1934, est la participation de l'AQQUA en 2001 à l'organisation de l'excursion de la 64^e rencontre de cet organisme. Le thème de l'excursion portait sur la stratigraphie des unités du Pléistocène sur la rive nord et sous l'estuaire du Saint-Laurent, et patron de déglaciation dans Charlevoix, sous la direction de Najat Bhiry, Martine Clet, Jean-Claude Dionne, Serge Occhietti et Jehan Rondot.

10. Autres associations québécoises

Fondée en juin 1979, l'**Association des archéologues du Québec** (AAQ) n'a pas eu de liens formels avec l'AQQUA, malgré les efforts du secrétaire-trésorier de l'AQQUA en 1982 et 1983, sauf un échange d'informations en 1981 et 1982. Même si, dans les premières années de l'AAQ, le président, Daniel Chevrier, a incité ses membres préhistoriens à devenir membres de l'AQQUA, on n'a pu que constater la baisse du nombre des membres de cette discipline au sein de l'AQQUA (voir premier article dans vol. 31, n° 1, 2005).

Un échange d'informations s'est aussi tenu, en 1979, avec la **Société linnéenne de Québec** (fondée en 1929) et, de 1980 à 1999, avec l'**Association des géographes du Québec** (fondée en 1962) et, depuis sa fondation en 1980, avec la **Société botanique de Québec**.

11. Autres associations canadiennes ou d'autres provinces

Un échange de correspondance et de bulletins d'information a commencé avec l'**Association quaternaire du Nouveau-Brunswick** (NBQUA) dès sa fondation, en 1980, à sa dissolution, vers 1983, dissolution probablement due à la grande dispersion du petit nombre de membres mais aussi, d'après Jacques Thibault (membre du comité de direction) à cause du double emploi avec la CANQUA qui prenait son envol. Jacques Thibault s'est d'ailleurs alors investi dans l'exécutif de la CANQUA à titre de représentant de l'Atlantique et d'éditeur de la Newsletter. Cette association avait reçu un appui officiel de l'AQQUA qui était très favorable à sa création et l'AQQUA diffusait ses activités dans son bulletin.

Il y a eu une tentative d'échange de la part de l'AQQUA, mais sans suite, lors de la fondation, en 1983, des associations de quaternaristes suivantes : **Nova Scotia Quaternary Association** (NSQUA), peu active à la fin des années 1990, et **Newfoundland and Labrador Quaternary Association** (NLQUA), dissoute en 1996.

Un échange d'informations s'est aussi tenu, en 1978, avec l'**Association canadienne des géographes** (fondée en 1951), de 1977 à 1985, avec la **Société canadienne de la science du sol** (fondée en 1955), de 1978 à 1995, avec l'**Association canadienne de palynologie** depuis sa fondation en 1978, de 1978 à 1995 avec l'**Association minéralogique du Canada** (fondée en 1955), de 1979 à 1995, avec l'**Ontario Association of Geomorphologists** (fondée en 1973) et, en 1980, avec le **Comité associé de la recherche sur l'érosion des rivages et de l'ensablement** (formé vers 1979).

12. Associations d'autres pays

Aux USA, un échange d'informations s'est tenu, en 1977, avec l'**American Geographical Society** (fondée en 1851), de 1978 à 1982, avec **The Coastal Society** (fondée en 1975) et, depuis 1981, avec l'**American Quaternary Association** (fondée en 1970).

En Europe, un échange d'informations s'est tenu, depuis 1977, avec la **Quaternary Research Association** en Grande-Bretagne (fondée en 1964), de 1978 à 1995, avec l'**Association des palynologues de langue française** (fondée en 1968), depuis 1979, avec la **Societas Geographica Fenniae** (fondée en 1937), depuis 1980, avec l'**Association française de géographie physique** et, depuis 1984, avec l'**Association française pour l'étude du Quaternaire** (fondée en 1962).

En Afrique, un échange d'informations s'est tenu, en 1978, avec l'**Association sénégalaise pour l'étude du Quaternaire** (fondée en 1964), en 1980, avec le **Comité de palynologie pour l'Afrique** et, depuis 1980, avec la **Southern African Society for Quaternary Research** (SASQUA).

13. Autres organismes internationaux

Un échange d'informations s'est tenu, de 1981 à 1995, avec l'**International Mountain Society** (fondée avant 1981) et, de 1981 à 1985, avec l'**International Commission on Palynology** (formée en 1966).

14. Autres organismes

À part les associations, l'AQQUA a échangé de l'information, dont son bulletin, avec nombre

d'organismes gouvernementaux, para-gouvernementaux, universitaires ou même privés. Par exemple, actuellement, outre les bibliothèques nationales du Québec et du Canada ainsi que les associations mentionnées plus haut, le bulletin est distribué à une quinzaine de bibliothèques en Allemagne, en Belgique, en Finlande, en France, en Grande-Bretagne, au Québec, en Roumanie et aux USA.

15. Conclusion

Il est évident que les premières équipes d'administrateurs de l'AQQUA ont déployé beaucoup d'énergie pour faire connaître et reconnaître l'association dans le monde scientifique de l'époque, où tout était à construire ou tout au moins en construction. Les chercheurs et les universitaires s'appuyaient beaucoup sur les quelques associations qui existaient. L'exemple le plus probant est la constitution de la CANQUA, rendue nécessaire pour organiser, en 1987, le congrès international de l'INQUA à Ottawa. Le rôle de l'AQQUA a été déterminant car il apportait immédiatement environ 150 membres dans une association qui avait besoin d'être légitimée pour accueillir le congrès. Depuis ce congrès, le Canada a pris une place internationale déterminante dans l'INQUA, avec un mandat de président et de vice-président à l'INQUA. Encore une fois, l'AQQUA a joué le rôle de précurseur.

Avec la multiplication des associations depuis la fin des années 1970 et, surtout, la facilité d'accès individuel à l'information depuis la fin des années 1980, il est normal que l'interaction officielle entre les associations ne soit plus une priorité, sauf pour organiser des événements conjoints. Si ce que je rapporte ici est exact, je crois que l'AQQUA devrait faire un nouvel effort d'échange, au moins avec les autres associations de quaternaristes (ou associations connexes) qu'elle ne rejoint pas encore, d'autant plus que, de nos jours, il suffit d'établir des liens informatiques entre les sites Internet des différentes associations. Pour cela, il faut évidemment que ces sites soient à jour car il semble évident que toutes n'ont pas les ressources nécessaires et relativement permanentes ou tout au moins périodiques pour le faire. Compte-tenu de l'affaiblissement actuel assez général de l'esprit associatif, l'AQQUA devrait probablement renforcer ses liens avec les autres associations dont les objectifs sont proches, notamment en continuant d'organiser des activités communes, congrès, excursions et publications. Entre autres, le rôle de *Géographie physique et Quaternaire* demeure fondamental.

HUMOUR (de Serge Occhietti !) *The Australasian Quaternary Association (AQQA) brings together researchers studying various aspects of the Quaternary Period in the Australasian region. It seeks to encourage research by younger workers in particular, to promote scientific communication between Australia and New Zealand, and to inform members of current research and publications. It holds biennial meetings and publishes the journal Quaternary Australasia twice a year.*

16. Remerciements

Je tiens à remercier les personnes suivantes qui m'ont aidé par des renseignements ou des corrections au texte de cet article : Andrée Bolduc, Daniel Chevrier, Jean-Claude Dionne, Louis-Edmond Hamelin, Martin Lavoie, Jacques Locat, Yves Michaud, Serge Occhietti, Gilbert Prichonnet et Denis St-Onge.

17. Références

Association canadienne pour l'étude du Quaternaire (1980-1984 et 1996-1997) Newsletter. N° 1 à 4, vol. 5 (été), vol. 17 (n° 1, 2), vol. 18 (n° 1).

Association quaternaire du Nouveau-Brunswick (1980-1982) Nouvelle NBQUA. N° 1 à 4.

Comité associé sur les recherches sur le Quaternaire du Canada (1968-1976) Newsletter. N° 1 à 7.

Comité associé sur les recherches sur le Quaternaire du Canada (1975-1979) Minutes of the 14th (19-02-1975), 15th (18-03-1976), 16th (04-04-1977), 17th (14-12-1977), 18th (12-05-1978) and 19th (30-03-1979) meetings.

Dubois, J.-M.M. (1977) Rapport de Jean-Marie Dubois, représentant de l'AQQUA sur le Comité associé des recherches sur le Quaternaire du CNRC. AQQUA, 4 avril 1977, 4 p.

Dubois, J.-M.M. et Occhietti, S. (1981) Les quaternaristes aux trous. Bulletin-AQQUA, vol. 7, n° 1, p. 30-31.

Gauvreau, C. (1980) Lettre du CNRC à J.-M. Dubois le 14 février 1980 au sujet du CNC-INQUA.

Groupe canadien de recherche de géomorphologie (1993-2006) Newsletter. Novembre 1993 et les autres sur le site : <http://cqrg.geog.uvic.ca>.

Hamelin, L.-E. (1984) La phase 1950-1970 du Quaternaire au Québec, Bulletin-AQQUA, vol. 10, n° 2, p. 26-43.

Terasmae, J. (éd.) (1974) Les recherches sur le quaternaire au Canada 1973. Comité associé sur les recherches du Canada, CNRC, Ottawa, Newsletter n° 5, 58 p.
